

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS NEWS PUBLISHED WEEKLY... 222 rue de Chartres...

TEMPERATURE Du 16 mai 1907. Thermomètre de E. Claudel, Opticien...

En Extrême-Orient. Il devient plus certain chaque jour que d'importantes événements se préparent dans l'Amérique Centrale.

qui ne saurait être éloignée, sera le signal d'un soulèvement. Les Japonais appellent l'attention sur le refus du gouvernement chinois de se soumettre à certaines clauses du traité de Pékin...

Le lieutenant-général Hellebaert, ministre de la guerre; Liebaert, ministre des finances; Hellepette, ministre des chemins de fer; Hubert, ministre de l'industrie et du travail; L'intérêt de l'agriculture sera rempli par M. Hellepette.

Les rapports commerciaux franco-américains. M. Wilson, sous-secrétaire d'Etat américain aux affaires étrangères, a parlé dans une interview de la question de l'admission des conserves de viande et salaisons des Etats-Unis par les douanes françaises.

AMUSEMENTS, WEST END. Le vaudeville, le kinodrome et le concert Tasso font passer fort agréablement la soirée à West End. Le programme de vaudeville de la semaine prochaine sera très intéressant.



NOUVELLES D'AGUINALDO.

ACADEMIE FRANÇAISE. Le fauteuil de M. Brunetière—L'Académie française, dans la séance qu'elle a tenue récemment sous la présidence de M. Henry Houssaye, a décidé que la date de l'élection du successeur de M. Brunetière, qui avait été, comme il avait été annoncé, primitivement fixée au 30 mai, serait avancée au jeudi précédent, c'est-à-dire au 23 mai.

Deux Livres blancs anglais. Le gouvernement anglais vient de publier deux Livres blancs, l'un sur les affaires d'Egypte, l'autre sur celles du Congo. Le Livre blanc sur l'Egypte contient une dépêche de lord Cromer en date du 8 mars 1907, relative aux nombreuses propositions faites par l'assemblée générale d'Egypte.

Guillaume II et l'Achilleion. Une nouvelle inattendue nous arrive de Berlin: Guillaume II vient d'acheter sur sa cassette personnelle l'Achilleion, le célèbre palais élevé dans l'île de Corfou par les soins de l'impératrice Elisabeth d'Autriche.

AMUSEMENTS, WHITE CITY. Le succès de "The Belle of New York" est toujours très grand à la White City, et il durera jusqu'à la dernière représentation dimanche soir. A partir de dimanche la troupe Olympia jouera "The Telephone Girl", une étourdissante comédie musicale que notre public connaît et apprécie beaucoup.

San Francisco, 16 mai.—Le Brig. Gen. H. T. Allen, organisateur et jusque récemment chef des constables aux Philippines est arrivé hier de Manila sur le transport d'armée Thomas. La police militaire aux îles est maintenant un corps consistant de 5 000 indigènes enrôlés, et parmi les officiers se trouvent de nombreux Philippins. Le général Allen a été remplacé comme chef de constables par le colonel Samuel Holtz.

Mort d'un chirurgien célèbre. Une des gloires de la chirurgie française, le professeur Paul Poirier, vient de mourir. Depuis plusieurs semaines, l'éminent savant, atteint d'un mal redoutable, avait été obligé de quitter ses travaux, d'abandonner ses cours. Il n'allait plus à l'Académie de médecine, et la passionnée discussion sur "le cancer et ses origines", qu'il avait soulevée à la fin de l'année dernière, était restée en suspens. Le docteur Poirier était né le 7 février 1853, dans la petite ville de Granville. Dès son jeune âge, il se destina à la carrière médicale. Il devint très jeune agrégé; peu après il est nommé chef des travaux anatomiques, et, en 1902, professeur d'anatomie à la Faculté de médecine.

Le Ministère Belge. Le nouveau ministère est définitivement constitué comme il suit: MM. de Trooz, ministre de l'intérieur, président du conseil; Renkin, ministre de la justice; D'Avignon, ministre des affaires étrangères; Le baron Descamps, ministre des sciences et des arts; Delbecq, ministre des travaux publics.

Le général Kuroki à West Point. West Point, N. Y., 16 mai.—Le général Kuroki et les officiers japonais qui l'accompagnent ont visité aujourd'hui l'Académie militaire de West Point.

Incendie. Vers huit heures, hier soir, une alarme a été donnée pour un feu découvert dans une maison double de la rue Pleasant, entre Chippewa et Association, appartenant à Fred Louis Huff et occupée par Lizzie Braxton et Rebecca Williams. Les dommages d'environ \$500, sont couverts par l'assurance.

Athénée Louisianais. C'est le vendredi 24 courant à huit heures du soir dans la salle l'Union Française, que l'Athénée Louisianais donne sa grande fête littéraire et artistique annuelle, dans laquelle est le tournoi couronné au concours et proclamé le nom du lauréat. Comme toujours, cette fête réunira l'élite de la population franco-louisianaise, heureuse de féliciter l'aimable et docte société du brillant résultat de ses efforts pour maintenir et perpétuer la langue française dans la Louisiane.

Feuilleton Abeille de la N. O. L'ENFANT DUCHESSE. DE LA SAND ROMAN INEDIT PAR PIERRE SALES QUATRIÈME PARTIE VIII LE REFUGE. Mais, dès que le bateau commençait de sortir du port, une

force invincible le jetait vers le côté, malgré toutes les protestations de son ami; et ils étaient au pied du phare, au moment où le steamer prenait la pleine mer. Brusquement alors, Stéphane s'empara de Françoise, la força à se dissimuler de l'autre côté du phare; car, sous le grand vent qui lui venait du large, Frinette commençait à reprendre ses sens, et ses yeux contemplant avec stupor ce bout de jetée où lui apparaissaient deux silhouettes masculines qui lui étaient si familières!

—Personne, en effet, murmura-t-elle, en se laissant aller sur le bastingage: personne... c'est mon pauvre cerveau... j'ai si mal à ma pauvre tête, Marion... Pourquoi ai-je mal comme cela?... Maintenant, elle tombait doucement sur la banquette; et, son visage dans les mains, elle bredouilla, quelques instants, des paroles informes, d'où commençaient à surgir, bientôt, les noms de Mme Kanerwald... de M. Dulanier... puis les lambeaux de phrases qu'elle leur adressait.

de fraîcheur revenait même à ses joues, ses lèvres s'empourpraient. Elle revivait. Elle contempla fixement Marion, qui lui souriait de toute sa tendresse. Puis elle eut un sursaut en arrière, en murmurant: —C'est toi qui es avec moi?... Toi!... Et... nous sommes en bateau!... —Naturellement, ohéris, puis-que nous rentrons en France... —Alors... alors, c'est bien vrai, que j'étais en Angleterre? Ce n'est pas un rêve que je viens de faire?... J'avais bien quitté Paris... mais pas avec toi! —Hélas! ma pauvre mignonne! fit Marion, dont le visage commençait de s'assombrir. —Que veux-tu dire, Marion?... Explique-moi tout de suite! Sa voix était haletante, deséchée. —Veux-tu me répondre immédiatement?... Qu'a-t-il pu se passer?... —Je t'en prie, Frinette... ne te laisse pas aller à cette agitation... ne rie pas ainsi, surtout... On te regarde... Des passagers, en effet, se précipitaient de cette petite jeune fille, qui avait si mauvaise mine quand on l'avait embarquée. Frinette, très gênée, comme si tous ces yeux pouvaient apercevoir sur elle quelque stigmate, eut un instant d'angoisse. Et elle murmura: —Mais ta vas bien tout me

dire, au moins?... —Si tu ne m'en veux pas trop... de t'avoir défendue malgré toi, ma pauvre petite folle! —Oh!... Marion... Marion... mais ce serait abominable... si je t'écrivais bien ce que tu veux dire?... —Viens... viens... Marion la prenait à la taille, l'entraînait vers un grand banc, placé en un coin, où elles se raient seules, presque cachées. Là, Marion, avec quelque chose de maternel, commençait par attirer Frinette sur elle et par la couvrir de ses baisers, de ses pleurs. —Mais parle... parle Marion, je t'en prie!... Tu étais donc en même temps que moi à... Londres?... —Oui! —Et... tu m'avais suivie jusqu'à Hampton-Court? —Pas si aisément que cela, va!... car je ne baragouine que quelques mots d'anglais et il fallait que je me cache tout le temps... Mais j'ai su, quand même, tout ce que tu as fait à Londres... —Rien de mal, je te jure bien, Marion! —Eh! pauvre petite, est-ce que j'ai jamais en l'idée que tu pouvais faire quelque chose de mal, toi-même... de toi-même... Mais... entre les mains d'une telle misérable! Frinette qui, jusqu'alors, avait bu tout autant le regard que les

paroles de Marion, se cacha sur sa poitrine, en bégayant: —Tu crois donc cela, Marion?... Tu n'es pourtant pas une petite fille, Frinette!... M'a-tu affirmé assez souvent que tu connaissais la vie... et que tu ne redoutais rien!... Et tu ne voulais pas m'écouter, quand je te disais qu'il y a des dangers dont tu ne te doutais même pas... des violences contre lesquelles la plus énergique jeune fille est impuissante! —Oh!... Marion! s'écria Frinette, en relevant son visage, tu ne veux pas me dire que... moi... moi, j'aurais été victime!... —Marion la contemplant, d'abord, d'un regard terrible, se disait qu'il fallait prolonger cette angouisse... ne fût-ce que quelques instants... donner ainsi, à sa pauvre petite amie, la plus effroyable des leçons... la guérir à jamais de son orgueil... —Et, à présent, elle prononçait: —Te rends-tu compte, de l'infamie de cette créature... et sens-tu bien que ce n'était pas par une imbécille jalousie que je voulais l'arracher à son influence?... Mais tu savais tout... tu savais tout va... Est-ce que, à ton âge, on peut avoir connu des guesues... qui vendraient leurs filles, si elles en avaient! —Mais c'est que la misère les pousse, Marion!... Et celle que

tu accuses est si riche! —Allons donc!... Sait-on jamais, avec ces gotons-là!... Et serait-elle riche, que cela ne prouverait rien! De telles femmes ont ça dans le sang... comme il y en a d'autres qui ont le dévotionnement! —Toi, ma pauvre Marion! —Je t'avais bien dit que je voulais que mon expérience te servît!... Si je n'ai pas en l'expérience, par moi-même, de ces misérables femmes, j'en ai tellement rencontré, qui me faisaient leurs odieuses propositions, et que de pauvres camarades écoutaient si souvent, hélas!... Aussi, je les sens d'instinct! Et, le premier jour où cette Kanerwald t'a emmenée dans son auto, j'ai vu clair... Seulement, il n'y avait pas moyen de te donner le moindre avis; et puis, je me demandais si je ne me trompais pas!... Elle te faisait réussir si vite, et d'une façon si correcte! Elle ne te parlait jamais que de travail, d'avenir, de toilettes... et j'avais peur que mon affection, si jalouse, ne te fit rater ta situation; car, si je m'étais trompée, en somme!... Et puis, je dois avouer que des entremetteuses de cette envergure, je n'en avais jamais vu!... —Ce n'est pas que je ne sois pas de bien étranges choses dans plus d'une grande maison... Seulement, la plupart des femmes ne demandent pas mieux que de s'y prêter... c'est tant